



**ASp**  
la revue du GERAS

**61 | 2012**  
**Approches des domaines spécialisés en anglais de  
spécialité**

---

## Du discours spécialisé au discours vulgarisé : approche grammaticale

Elsa Pic et Grégory Furmaniak

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asp/2729>  
DOI : 10.4000/asp.2729  
ISSN : 2108-6354

### Éditeur

Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité

### Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2012  
Pagination : 39-54  
ISSN : 1246-8185

### Référence électronique

Elsa Pic et Grégory Furmaniak, « Du discours spécialisé au discours vulgarisé : approche grammaticale », *ASp* [En ligne], 61 | 2012, mis en ligne le 07 octobre 2014, consulté le 02 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/asp/2729> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asp.2729>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 novembre 2020.

Tous droits réservés

---

# Du discours spécialisé au discours vulgarisé : approche grammaticale

Elsa Pic et Grégory Furmaniak

---

## 1. Introduction

- 1 Cette étude s'inscrit dans le prolongement de Pic et Furmaniak (2010). Les postulats de départ y sont donc identiques. Nous définissons les langues de spécialité comme les langues utilisées par certaines catégories socioprofessionnelles dans le cadre de leur pratique professionnelle et considérons, par ailleurs, que celles-ci sont traversées par des langues ou discours que l'on peut qualifier de transversaux et qui sont de deux ordres : d'une part, les genres (*abstract*, communication, recension, etc.) et, d'autre part, des discours définis par leur degré de spécialisation et qui s'organisent sur un continuum allant du plus spécialisé au plus vulgarisé. C'est à ces derniers que nous nous intéressons, notre objectif étant de déterminer si la grammaire reflète d'une manière ou d'une autre le degré de spécialisation, en d'autres termes, les présuppositions de l'auteur concernant la familiarité du lecteur avec le sujet traité.
- 2 Cet article commence par un rappel des hypothèses et des résultats de Pic et Furmaniak (*ibid.*). Sur la base de ces premières conclusions, nous avons affiné notre méthodologie, qui est développée en deuxième partie. Dans la troisième partie, nous présentons la typologie sémantique retenue pour chaque marqueur ainsi que les résultats commentés de l'analyse de corpus. Enfin, nous concluons sur le bien-fondé de l'hypothèse d'une grammaire sensible au degré de spécialisation et proposons des pistes de recherche pour l'avenir.

## 2. Bilan de la recherche antérieure et nouvelles hypothèses

- 3 Pic et Furmaniak (*ibid.*) avançaient deux hypothèses. En premier lieu, nous supposons que le degré de spécialisation était susceptible d'induire un certain nombre de

propriétés grammaticales indépendamment de la discipline. La seconde hypothèse était que si ces propriétés grammaticales sensibles au degré de spécialisation étaient avérées, elles concerneraient avant tout les marqueurs à dominante « (inter-)subjective », tandis que les différences inhérentes à la discipline toucheraient les marqueurs à dominante « référentielle ». L'opposition « référentiel »/« (inter-)subjectif » s'appuyait sur les théories fonctionnalistes du langage (Jakobson 1963 ; Hagège 1990 ; Halliday 1994). Un énoncé accomplit sa fonction référentielle en construisant une représentation du monde, tandis que sa fonction (inter-)subjective réside dans sa capacité à exprimer l'attitude de l'énonciateur et la prise en compte du co-énonciateur.

- 4 Le bilan de cette première étude est apparu mitigé. Malgré quelques signes encourageants, aucun résultat n'a permis de confirmer de façon probante la première hypothèse, tandis que la seconde a été clairement infirmée ; la raison principale étant que le postulat d'une opposition nette entre formes à dominante référentielle ou (inter-)subjective ne résiste pas à l'examen des données<sup>1</sup>. La forte polysémie des marqueurs grammaticaux a en effet pour corollaire un haut degré de polyfonctionnalité.
- 5 Il convient alors d'assouplir le postulat de départ en associant les fonctions non pas aux marqueurs spécifiques mais à leurs différents emplois. Par exemple, on associera la fonction (inter-)subjective non plus au marqueur *must* en général, mais aux emplois épistémiques de *must*. En outre, la fonction textuelle (qui relève de l'organisation et de la hiérarchisation de l'information) avait été ignorée. Il semble nécessaire, si l'on souhaite rendre compte de la complexité fonctionnelle des énoncés, de lui redonner toute sa place.

Sur ces nouvelles bases, il est possible de reformuler l'hypothèse initiale ainsi :

Les différences grammaticales entre langue spécialisée et langue vulgarisée devraient se manifester moins dans la fréquence de tel ou tel marqueur que dans la fréquence de telle ou telle de ses valeurs. On pourrait en particulier s'attendre à ce que les emplois relevant des fonctions (inter-)subjectives et textuelle marquées<sup>2</sup> soient plus fréquents en langue vulgarisée qu'en langue spécialisée, quelle que soit la discipline.

- 6 Pour vérifier cette hypothèse, il est nécessaire de couvrir un éventail assez large de catégories grammaticales (groupe nominal, groupe verbal et constructions) et, bien sûr, de sélectionner des marqueurs associés aux trois fonctions - référentielle, (inter-)subjective, textuelle. La difficulté principale réside dans le fait que cette vérification requiert une analyse qualitative fine du corpus, ce qui limite le nombre de marqueurs qu'il est matériellement possible d'étudier.
- 7 En tenant compte de ces différentes contraintes, notre choix s'est porté sur les formes grammaticales les plus fréquentes, afin d'obtenir des résultats dont la pertinence statistique est optimale ; à savoir, les modaux, les temps et le *pluperfect*, pour ce qui est du groupe verbal et des fonctions référentielle et (inter-)subjective, le couple *this/that*, pour le groupe nominal et les fonctions référentielle et textuelle, ainsi que la construction passive, pour illustrer la fonction textuelle. Il conviendra bien sûr d'associer à chaque emploi de ces marqueurs une fonction spécifique.

- 8 Le second enseignement de notre recherche antérieure est que la taille réduite du corpus (100 000 mots) et sa trop grande homogénéité disciplinaire (histoire et philosophie) laissaient planer des doutes sur la validité des résultats obtenus.
- 9 Le corpus a donc été étendu aux sciences dites « dures » en incluant un sous-corpus de mathématiques appliquées ; en outre sa taille a été multipliée par six.
- 10 L'architecture globale du corpus est la suivante : chaque discipline est divisée en deux sous-corpus de 100 000 mots composés respectivement de textes spécialisés (extraits de revues universitaires de pointe destinées aux experts de la discipline) et de textes vulgarisés (tirés de revues destinées au grand public ou aux experts d'autres disciplines)<sup>3</sup>.
- 11 La méthode d'annotation, d'extraction et d'analyse des données est restée inchangée : l'annotation structurelle du corpus (fins de phrase, citations, exemples et formules) et les annotations sémantiques ont fait l'objet d'un traitement manuel, tandis que l'annotation des parties du discours a été réalisée par le logiciel CLAWS<sup>4</sup>. Les recherches par marqueurs, par tags et par expressions régulières ont été effectuées via le logiciel AntConc<sup>5</sup>.

### 3. Résultats commentés

- 12 Nous présentons ici les résultats pour les marqueurs retenus. Pour chacun d'entre eux, la typologie sémantique utilisée est décrite brièvement mais précisément, car il nous paraît important de fonder les analyses sémantiques sur des critères préalablement définis et non sur des jugements purement intuitifs. Pour ce qui est du nombre d'emplois retenus, il s'agit à chaque fois de trouver un juste équilibre entre une description qualitative fine et la multiplication excessive des valeurs qui réduit inévitablement la significativité statistique des résultats. Nous examinons ensuite si la fréquence de ces marqueurs et de chacune de leurs valeurs est sensible au degré de spécialisation.

#### 3.1. Les modaux

- 13 Les premiers marqueurs étudiés, les modaux *must*, *may* et *might*<sup>6</sup>, relèvent du groupe verbal. La classification sémantique ci-après s'appuie sur Larreya (1984), Larreya et Rivière (2010), et Furmaniak (2004, 2005, 2006, 2010, 2011)<sup>7</sup>.

##### 3.1.1. Typologies sémantiques

- 14 On distinguera, pour *must*, quatre valeurs différentes :
- 15 L'**obligation**, illustrée par (1). Il s'agit de créer ou de décrire<sup>8</sup> une contrainte affectant un agent potentiel explicite.

(1) For this reason we *must* lay aside the policy of appeasing the traditional analysis of knowledge that focuses on truth and justification if we are to get at the true nature of what it is we love. (VP36)<sup>9</sup>

- 16 La **nécessité**, illustrée par (2). Une situation est nécessaire lorsqu'elle est jugée souhaitable ou qu'elle constitue une condition nécessaire à un autre événement sans idée de contrainte sur l'agent (qui est d'ailleurs souvent implicite).

(2) There is some temptation to think that this issue could be avoided if only norms were algorithms that provide wholly definite instructions for each context and can specify exhaustively what *must* be done in living up to them. (SP8)

- 17 L'**implication**, illustrée par (3). L'événement « impliqué » découle naturellement d'une situation donnée et/ou est jugé inévitable. Cette valeur exclut les idées de visée et de contrainte qui sont associées aux valeurs précédentes.

(3) Since practical reason seeks to guide action it *must* be future oriented, rather than directed at particular acts that have been done and can be individuated. (SP8)

- 18 La **forte probabilité**, illustrée par (4), qui correspond à un jugement émis par l'énonciateur en s'appuyant sur un raisonnement de type inférentiel.

(4) Nor can one be surprised that there should have been such a phase seeing that, before the advent of even primitive technology, it *must* have been very natural for man to feel himself in the midst of a largely inimical set-up. (VP22)

- 19 À l'instar de Larreya (1984), nous prenons le parti d'analyser *may* et *might* conjointement. Dans la mesure où la contribution sémantique du morphème passé de *might* peut être appréhendée sans difficulté (valeur de passé, d'irréel ou d'atténuation) et n'affecte pas le sens modal, on peut considérer qu'il s'agit du même marqueur. On distinguera quatre valeurs pour *may/might*.

- 20 La **permission**, qui, dans notre corpus, prend la plupart du temps la forme d'une **légitimité intellectuelle**. La permission, constatée ou créée par l'énoncé, implique l'absence d'obstacle physique, moral ou intellectuel (Sweetser 1990) susceptible de s'opposer à l'accomplissement par l'agent explicite du procès dénoté par le groupe verbal. Dans le cas de la légitimité intellectuelle, il s'agit d'affirmer que le référent du sujet est en droit de dire ou de penser la proposition dénotée par la complétive parce que la raison, la logique ou tel ou tel argument le permettent. La valeur de légitimité intellectuelle est illustrée par (5).

(5) A lack of proof, or indeed evidence in the conventional sense, it *may* be claimed, is just what is needed and maybe expected. (VP13)

- 21 Le **possible matériel**, illustré par (6). Il s'agit ici d'un possible déterminé par les circonstances. S'y rattache le **sporadique**, illustré par (7), qui n'est pas autre chose qu'un possible matériel actualisé.

(6) I would like to introduce Plato's next point with a simple remark about the relation between perception and what we might call our 'conceptual framework': a person *may* perceive a painting without knowing what paintings are. (VP32)

(7) This view is found more explicitly in the work of Hick, who argues that the 'Ultimate Reality', 'Ultimate', 'Transcendent', or 'Real' *may* be manifested in either personal or non-personal forms. (VP8)

- 22 Le **possible épistémique**, illustré par (8). Si cette valeur peut paraître proche du possible matériel, elle s'en distingue par le fait que l'énonciateur ne se limite pas à constater l'existence d'une possibilité théorique ou actualisée mais fait un pari sur les chances de réalisation du procès dénoté.

(8) For the most obvious third option is to suggest that the Big Bang might or must have had physical causes, albeit ones which human physicists, whose researches are necessarily confined with the (or perhaps it is only our) Universe *may* never be able to discover. (VP2)

- 23 La **concession**, illustrée par (9, 10). Cette valeur est parfois présentée comme dérivée du possible épistémique (Sweetser 1990 ; Souesme 2009). Elle est cependant suffisamment originale sur les plans intersubjectif et argumentatif pour recevoir un traitement distinct. Il s'agit, dans tous les cas, de nier une proposition qui, dans la doxa, passe pour la conséquence logique d'une proposition concédée, c'est-à-dire dont la valeur de vérité est assertée, comme en (9), ou jugée possible, comme en (10).

(9) Richard Dawkins *may* be the most famous living atheist, but his is not the only atheism. (VP15)

(10) Puzzling philosophy *may* pass the time, but, as Samuel Beckett quipped, time would have passed anyway. (VP31)

- 24 On considérera que relèvent de la méta-fonction (inter-)subjective les valeurs épistémiques des modaux (forte probabilité et possible épistémique) ainsi que la valeur de concession de *may/might*. Dans leurs autres emplois, ces modaux expriment clairement une modalité radicale, c'est-à-dire une modalité du faire (pouvoir-faire ou devoir-faire), et peuvent donc être rattachés à la méta-fonction référentielle, dans la mesure où il s'agit de décrire un état de fait, à savoir l'existence d'une nécessité ou d'une possibilité déterminée par des entités extra-linguistiques (des animés, des inanimés ou des circonstances). Le nécessaire et le possible radical possèdent certes des emplois intersubjectifs, que Nuyts (2001) nomme « performatifs », dans lesquels c'est l'énoncé lui-même qui constitue l'acte d'obligation ou de permission, comme en (11, 12). Cependant, dans nos corpus, les modaux radicaux sont invariablement constatifs (cf. [13, 14]) : les énoncés dans lesquels ils apparaissent décrivent une obligation préexistante et ne la créent pas. À ce titre, il est justifié d'analyser ces énoncés comme relevant de la méta-fonction référentielle.

(11) You *must* go to bed now!

(12) You *may* go out tonight.

(13) For this reason we *must* lay aside the policy of appeasing the traditional analysis of knowledge that focuses on truth and justification if we are to get at the true nature of what it is we love. (VP36)

(14) It *may* be objected that 'possible' is not vacuous since its negation is not, since we can say a round square is 'not possible'. (VP7)

### 3.1.2. Résultats de l'analyse de corpus pour les modaux

- 25 L'analyse du corpus fait apparaître que les différents emplois des modaux pourraient être sensibles au degré de spécialisation (voir tableau 1). En effet, on constate que les emplois épistémiques de *must*, *may* et *might* sont plus fréquents en discours vulgarisé qu'en discours spécialisé, quelle que soit la discipline<sup>10</sup>. Ces emplois épistémiques représentent 39 % des emplois de *must*, *may* et *might* en philosophie vulgarisée, contre seulement 22 % des emplois de ces modaux en philosophie spécialisée. La différence est encore plus frappante en mathématiques, où les emplois épistémiques atteignent 59 % en discours vulgarisé alors qu'ils ne représentent que 12 % des emplois en discours spécialisé. La tendance est la même en histoire, même si l'écart entre vulgarisé et spécialisé est moins grand. Puisque l'épistémique est la valeur que nous avons liée à l'intersubjectivité, il semble légitime d'avancer que le discours vulgarisé marque – de façon attendue ? – une plus grande interaction entre lecteur et auteur que le discours spécialisé.

Tableau 1. Les emplois de *must*, *may* et *might* en corpus

	PHILOSOPHIE				HISTOIRE				MATHS APPLIQUEES			
	SPÉ		VULG		SPÉ		VULG		SPÉ		VULG	
<b>MUST</b>	550	%	443	%	161	%	92	%	338	%	184	%
<b>MAY</b>												
<b>MIGHT</b>												
<b>Emplois radicaux</b>	429	<b>78</b>	269	<b>61</b>	71	<b>44</b>	32	<b>345</b>	297	<b>88</b>	75	<b>41</b>
<b>Emplois épistémiques</b>	121	<b>22</b>	174	<b>39</b>	90	<b>56</b>	60	<b>65</b>	41	<b>12</b>	109	<b>59</b>

- 26 Les emplois radicaux sont donc, quant à eux, logiquement plus fréquents dans le discours spécialisé que dans le discours vulgarisé, quelle que soit la discipline.
- 27 Que révèlent des analyses qualitatives plus fines si nous considérons ces modaux indépendamment ?
- 28 Les résultats pour *must* confirment les résultats globaux (voir tableau 2) : nous constatons davantage d'emplois épistémiques (c'est-à-dire le *must* de probabilité) en discours vulgarisé qu'en discours spécialisé. Mais aucune tendance ne semble clairement se dégager au niveau des emplois radicaux : on observe sensiblement la même distribution des valeurs radicales entre les deux types de discours. Par exemple, les valeurs d'obligation et d'implication sont quasi identiques entre la philosophie vulgarisée et la philosophie spécialisée. Les valeurs de nécessité et d'obligation sont aussi fréquentes en mathématiques spécialisées que vulgarisées.

Tableau 2. Les emplois de *must* en corpus

	PHILOSOPHIE				HISTOIRE				MATHS APPLIQUES			
	SPÉ		VULG		SPÉ		VULG		SPÉ		VULG	
<b>Total MUST</b>	142	%	86	%	34	%	21	%	109	%	29	%
<b>Obligation</b>	36	<b>23</b>	22	<b>26</b>	14	<b>41</b>	7	<b>33</b>	18	<b>16</b>	4	<b>15</b>
<b>Nécessité</b>	76	<b>54</b>	33	<b>38</b>	12	<b>35</b>	6	<b>28</b>	70	<b>64</b>	18	<b>64</b>
<b>Implication</b>	37	<b>26</b>	23	<b>27</b>	3	<b>9</b>	1	<b>5</b>	20	<b>18</b>	3	<b>11</b>
<b>Probabilité</b>	2	<b>1</b>	14	<b>16</b>	5	<b>15</b>	7	<b>33</b>	0	<b>0</b>	1	<b>3</b>

- 29 De façon purement quantitative, on trouve dans toutes les disciplines davantage de *must* en discours spécialisé qu'en discours vulgarisé. Cette prépondérance de *must* en discours spécialisé est liée à l'importance des valeurs radicales, référentielles, qui sont à mettre en rapport avec la discipline et non avec le degré de spécialisation.

- 30 L'analyse des emplois du modal *may/might* confirme également les résultats globaux (voir tableau 3). Il ressort nettement que les emplois concessifs sont plus fréquents en discours vulgarisé qu'en discours spécialisé. En ce qui concerne les emplois épistémiques, le corpus historique ne se comporte pas comme les deux autres corpus, puisqu'on constate plus d'emplois épistémiques en discours spécialisé qu'en discours vulgarisé, ce qui va aussi à l'encontre des résultats globaux.
- 31 Mais si nous regroupons épistémique et concession, comme nous le proposons plus haut, nous parvenons à des résultats conformes à l'hypothèse : l'épistémique est plus fréquent en discours vulgarisé qu'en discours spécialisé, quelle que soit la discipline.

Tableau 3. Les emplois de *may/might* en corpus

	PHILOSOPHIE				HISTOIRE				MATHS APPLIQUEES			
	SPÉ	%	VULG	%	SPÉ	%	VULG	%	SPÉ	%	VULG	%
<b>MAY/MIGHT</b>	408		357		127		71		229		155	
<b>Permission</b>	76	18,60%	71	19,90%	15	11,80%	8	11,30%	113	49,30%	25	16,10%
<b>Possible M.</b>	248	60,80%	148	41,50%	25	19,70%	7	9,90%	62	27,10%	41	26,50%
<b>RADICAL</b>	324	79,40%	219	61,30%	40	31,50%	15	21,10%	175	76,40%	66	42,60%
<b>Epistémique</b>	92	22,50%	123	34,50%	81	63,80%	39	54,90%	36	15,70%	90	58,10%
<b>Concession</b>	27	6,60%	37	10,40%	4	3,10%	14	19,70%	5	2,20%	18	11,60%
<b>EP+CONC</b>	119	29,20%	160	44,80%	85	66,90%	53	74,60%	41	17,90%	108	69,70%

- 32 Tout comme nous l'avons noté pour *must*, nous trouvons aussi davantage de *may/might* en discours spécialisé qu'en discours vulgarisé.
- 33 Cette prépondérance quantitative des modaux en discours spécialisé montre tout l'intérêt de l'analyse qualitative, car on pourrait hâtivement associer modaux et subjectivité pour conclure que le discours spécialisé est plus subjectif que le discours vulgarisé. Or nous avons vu que les emplois des modaux en discours spécialisé sont très majoritairement radicaux.
- 34 L'hypothèse d'une grammaire de la vulgarisation est donc partiellement confirmée par l'analyse de ces modaux. Proportionnellement, les emplois épistémiques sont plus fréquents en discours vulgarisé – quelle que soit la discipline – bien qu'il faille relativiser la remarque puisque cette tendance ne conduit pas systématiquement à une prédominance de l'épistémique au sein du discours vulgarisé.

### 3.2. Temps et aspect

- 35 Nous considérons à présent les temps grammaticaux (présent/passé) dans notre corpus afin de mettre au jour leur éventuelle sensibilité au degré de spécialisation. Ce qui apparaît immédiatement, et de façon attendue, est tout d'abord une différence marquée entre les disciplines, même si ce n'est pas celle qui nous intéresse prioritairement ici : l'histoire se démarque de la philosophie et des mathématiques. En effet, en discours spécialisé comme en discours vulgarisé, l'histoire s'écrit au passé, comme Trouillon (2009 : 17) le relevait après avoir vérifié la prédominance du prétérit dans son propre corpus d'histoire spécialisée.

Tableau 4. Les temps grammaticaux en corpus

	PHILOSOPHIE		HISTOIRE		MATHS APPLIQUEES	
	SPÉ	VULG	SPÉ	VULG	SPÉ	VULG
PRÉSENT	7756	6628	2116	2447	6655	6558
PASSÉ	626	<b>1203</b>	5252	<b>5774</b>	300	<b>1163</b>



36 Au-delà de cette particularité de l'histoire, une tendance intéressante pour notre hypothèse se dégage, avec l'accroissement de l'emploi du temps grammatical passé quand on passe du discours spécialisé au discours vulgarisé. Cette tendance est vraie pour les trois disciplines, et particulièrement évidente en philosophie et en mathématiques, où le passé est deux à quatre fois plus utilisé en discours vulgarisé qu'en discours spécialisé.

37 Cette différence grammaticale entre les deux types de discours est sans nul doute due au recours plus habituel et plus fréquent à la narration en discours vulgarisé, ce qui n'implique pas que toute forme de récit soit absente du discours spécialisé évidemment. Toutefois, ce genre de passages est très représentatif de la vulgarisation (Pic & Furmaniak 2011) :

(15) Back in 1999, the astronomer John Webb, of the University of New South Wales, Sydney, and I decided to initiate an observational programme to try to test whether some of these constants were indeed varying very slowly. (VM55)

38 Pour approfondir ces résultats et examiner leur adéquation avec l'hypothèse, nous proposons une analyse qualitative détaillée d'une conjugaison du passé : le *pluperfect*. La typologie sémantique de ses emplois que nous retenons ici est empruntée à Larreya et Rivière (2010) qui dégagent cinq valeurs principales :

39 La valeur **résultative**, illustrée par (15). Les effets du procès accompli au moment repère passé ( $T_{-1}$ ) sont considérés comme toujours visibles ou pertinents en  $T_{-1}$ .

(16) He *had never had* occasion to confront it as what William James called a 'live option'. (VP2)

40 La valeur de **continuité**, illustrée par (16). Le procès, typiquement statif, y est vu comme commencé avant  $T_{-1}$  et toujours en cours à ce moment.

(17) These Memoirs *had been* in the public domain for seven years when the publisher Henry Colburn announced that a new anonymous memoir was being prepared for print. (VH3)

41 La valeur de **passé antérieur**, illustrée par (17). Il s'agit de situer le procès dans l'antériorité d'un autre procès sans idée de pertinence étendue au moment repère.

(18) Marcus could not overcome a hankering for the more varied and interesting life that Dr. Smythson *had provided* for him while he was in his case. (VP4)

42 La valeur d'**irréel**, illustrée par (18). Il est ici fait référence à un procès localisé dans le passé mais non réalisé<sup>11</sup>.

(19) We all tend to think that *had we been* in charge of creation, frankly we would have done it better. (VP10)

43 La valeur de **backshifting** ou **concordance des temps**. Cet emploi correspond aux cas où le *pluperfect* est utilisé dans des complétives dont le procès est antérieur à celui de la principale.

(20) Finally, Brooke's opponents argued that he *had misconceived* the nature of Britain's civilizing power. (SH5)

- 44 Au niveau quantitatif, la différence entre les disciplines est nette (nous trouvons beaucoup plus de *pluperfect* en histoire) mais cette différence se retrouve aussi entre vulgarisé et spécialisé, puisque le *pluperfect* prédomine en discours vulgarisé. Néanmoins, au niveau qualitatif, la faible fréquence de cette forme dans deux sous-corpus (mathématiques et philosophie) incite à une grande prudence concernant la proportion des différents emplois.

Tableau 5. Les emplois du *pluperfect* en corpus

	PHILOSOPHIE				HISTOIRE				MATHS			
	SPÉ		VULG		SPÉ		VULG		SPÉ		VULG	
<b>Total</b>	17	%	58	%	262	%	325	%	7	%	46	%
<b>Résultatif</b>	8	<b>47</b>	17	<b>29</b>	107	<b>41</b>	105	<b>32</b>	0	<b>0</b>	13	<b>28,2</b>
<b>Continuité</b>	0	<b>0</b>	4	<b>6,9</b>	16	<b>6,1</b>	37	<b>11</b>	0	<b>0</b>	2	<b>4,3</b>
<b>Passé antérieur</b>	4	<b>24</b>	15	<b>26</b>	105	<b>40</b>	162	<b>50</b>	6	<b>85,7</b>	19	<b>41,3</b>
<b>Irréel</b>	5	<b>29</b>	22	<b>38</b>	3	<b>1,1</b>	6	<b>1,8</b>	1	<b>14,3</b>	8	<b>17,4</b>
<b>Concordance des temps</b>	0	<b>0</b>	1	<b>1,7</b>	31	<b>11</b>	15	<b>4,6</b>	0	<b>0</b>	4	<b>8,7</b>

- 45 Un trait intéressant se dégage néanmoins avec l'accroissement des emplois de l'irréel entre spécialisé et vulgarisé. Cette fréquence pourrait vouloir dire que l'augmentation du temps grammatical passé en discours vulgarisé pourrait être due en partie à une plus haute fréquence des emplois irréels – une hypothèse encore à vérifier. Quoi qu'il en soit, cette prédominance de l'irréel en discours vulgarisé va dans le sens de l'hypothèse puisque cet emploi se situe clairement du côté de l'intersubjectif.

### 3.3. *This et that*

- 46 Comme pour le domaine verbal, il n'est pas possible, dans le cadre de cette étude, d'envisager la totalité des marqueurs du groupe nominal. Notre choix s'est donc porté sur deux marqueurs : les démonstratifs<sup>12</sup> *this/these* et *that/those*. De par leur fonctionnement anaphorique (exophorique ou endophorique), ces démonstratifs relèvent à la fois de la méta-fonction référentielle et de la méta-fonction textuelle. Ils donnent en effet une extensité au référent (ils disent « lequel c'est » – cf. Joly & O'Kelly 1990 : 377) tout en codant le caractère acquis de la référence, avec les différences bien connues entre les deux démonstratifs (cf. l'opposition « clôture »/« non-clôture » de Lapaire & Rotgé 1991).

Tableau 6. Les démonstratifs *this* et *that* en corpus

	PHILOSOPHIE		HISTOIRE		MATHS APPLIQUÉES	
	SPÉ	VULG	SPÉ	VULG	SPÉ	VULG
THIS/THESE	1015	873	730	483	1035	1049
THAT/THOSE	721	513	321	169	214	244
TOTAL	1736	1386	1051	652	1249	1293

- 47 Deux observations factuelles à la vue des résultats du corpus s'imposent rapidement :
- le couple *this/these* est plus fréquent que le couple *that/those*, quelle que soit la discipline et le degré de spécialisation.

- les démonstratifs sont plus fréquents en discours spécialisé qu'en discours vulgarisé, à l'exception des mathématiques, où la fréquence est similaire entre les deux types de discours.
- 48 Nous ne sommes pas en mesure, à ce stade de notre recherche, d'expliquer les différences de fréquence entre *this/these* et *that/those*. Une étude qualitative fine des contextes d'apparition des deux démonstratifs reste à mener.
- 49 Ces résultats quantitatifs sont à rapprocher des observations faites dans le cadre d'une étude sur le marquage de la subjectivité (cf. Pic & Furmaniak, à paraître) dans ce même corpus. Il en est ressorti que le discours spécialisé renvoie beaucoup plus souvent que le discours vulgarisé à l'auteur (via les pronoms de première personne) et à sa démarche (via des verbes comme *show*, *present*, *explore*, etc.). Or, l'examen du corpus montre que c'est justement pour référer aux entités de l'espace textuel que les démonstratifs *this/these* et *that/those* sont utilisés en priorité. En effet, une recherche des collocations fait apparaître que les noms les plus fréquemment associés à ces démonstratifs employés comme déterminants sont *case*, *point*, *question*, *paper*, *thesis*, *reasons*, *words* et *notions*. L'exemple (21) est particulièrement révélateur à cet égard, dans la mesure où la première occurrence du pronom *this* renvoie à un argument développé dans le co-texte gauche, tandis que le déterminant (*this point*) réfère à un moment précis de l'argumentation et de l'article.

(21) Recognising *this*, I suggest, is the key to understanding how Schopenhauer's conception of aesthetic experience does in fact cohere with the fundamentals of his metaphysical scheme. But to make this plausible, I need first to defuse an objection that is bound to arise at *this point*. (SP14)

- 50 Il semble donc que la sur-représentation des démonstratifs en discours spécialisé, tout comme la fréquence supérieure de pronoms de première personne et de prédicats méta-discursifs, s'explique par la plus grande tendance à l'autoréflexivité dans ce type de discours.
- 51 À l'inverse, le discours vulgarisé est davantage orienté vers le lecteur : la prise en compte explicite du destinataire y est manifeste comme l'atteste la plus haute fréquence de *you* dans ce discours.

Tableau 7. La fréquence du pronom *you* en corpus

	PHILOSOPHIE		HISTOIRE		MATHS APPLIQUÉES	
	SPÉ	VULG	SPÉ	VULG	SPÉ	VULG
<b>YOU</b>	120	224	0	28	12	606

- 52 Certes, une analyse qualitative pourrait se révéler utile pour distinguer différents emplois de *you*, mais même les emplois génériques, tout en ne renvoyant pas directement au destinataire, sont un moyen de l'inclure. Dans l'étude à paraître citée plus haut, nous avons procédé à l'analyse qualitative du pronom *we*, et il est apparu que l'emploi inclusif de *we* (*I + you*) était plus fréquent en discours vulgarisé qu'en discours spécialisé. Ces résultats laissent deviner que le *you* du discours vulgarisé fait majoritairement référence au lecteur.

### 3.4. Le passif

- 53 Cette construction est associée à la méta-fonction textuelle, puisqu'elle est avant tout un moyen de gérer l'information au sein de la phrase. En effet, le passif permet de thématiser un constituant de la phrase afin de l'instaurer ou de le maintenir comme topique (Huddleston & Pullum 2002). Ce trait est particulièrement clair en (22) où la diathèse passive est motivée par la thématisation de *energy*.

(22) Flexible rackets therefore absorb more of the *energy* from impact, with more of the *energy* going into bending of the material. In comparison, stiff rackets are generally more powerful as *less energy is lost in frame bending and consequent vibrations and more energy can be returned to the ball via the strings*. (VM1)

- 54 Cette construction a donc pour rôle majeur d'assurer la cohésion du texte en ordonnant information nouvelle et information donnée dans la phrase.

Tableau 8. La fréquence du passif en corpus

	PHILOSOPHIE		HISTOIRE		MATHS APPLIQUÉES	
	SPÉ	VULG	SPÉ	VULG	SPÉ	VULG
<b>PASSIFS</b>	1098	1030	1215	1380	962	985

- 55 Les résultats obtenus à l'étude du corpus sont assez inattendus, et vont à l'encontre des idées reçues concernant le passif, très souvent associé au discours spécialisé (du moins dans certaines disciplines) en raison de sa prétendue objectivité (cf., par exemple, Barber 1962 ; Tarone *et al.* 1981, 1998 ; Swales 1990 ; Hyland 2001 ; Shehzad 2007 ; Maniez 2011). Comme le souligne Rundblad (2008 : 24), « *[t]he preference for passive voice is often explained as a desire to anonymise the author* ».
- 56 Or, si le passif est parfois effectivement utilisé pour effacer la présence de l'auteur, comme le montre l'exemple (23), notre corpus ne fait pas ressortir de réelle différence entre le discours vulgarisé et le discours spécialisé (ni d'ailleurs de différence majeure dans l'emploi du passif entre les trois disciplines).

(23) But, despite the tone of injured innocence adopted, both Earle and Pym *can be shown* to have favoured relaxing the terms on which puritan clergy with conscientious scruples were admitted to the ministry. (SH6)

- 57 Cette construction ne semble donc sensible ni au degré de spécialisation, ni à la discipline. Dans la mesure où le passif représente la méta-fonction textuelle, rien ne permet, dans l'état actuel de notre recherche, de postuler une différence à ce niveau entre discours spécialisé et discours vulgarisé. Peut-être d'autres constructions syntaxiques, comme le clivage ou le pseudo-clivage, seront-elles plus sensibles au degré de spécialisation des textes ?

## Conclusion

- 58 Cette analyse a permis de mettre au jour quelques éléments probants pour l'hypothèse d'une influence du degré de spécialisation sur la grammaire. Certains emplois relevant d'une fonction intersubjective sont plus fréquents en discours vulgarisé qu'en discours

spécialisé : il s'agit des emplois épistémiques (au sens large) des modaux, des valeurs d'irréel des temps, du pronom *you*.

- 59 Toutefois, d'autres différences, comme la fréquence supérieure de démonstratifs en discours spécialisé ou la sur-représentation du passé en discours vulgarisé, ne sauraient se satisfaire d'une explication en termes d'intersubjectivité. Ces phénomènes semblent en effet devoir être reliés à des facteurs pragmatico-rhétoriques plus complexes. Ils gagneraient ainsi à être mis en relation avec ce que Jean-Michel Adam (1992) appelle les « types séquentiels » et Carlota Smith (2003) « *modes of discourse* », c'est-à-dire avec les fonctions accomplies par les différents passages d'un texte, à savoir (minimalement) : la description, la narration, l'argumentation et l'explication.
- 60 C'est dans cette direction que sera conduite la suite de cette recherche, puisque la prochaine étape consistera à délimiter et à coder l'ensemble des séquences du corpus. Il s'agira alors de déterminer l'influence du degré de spécialisation sur les modes de discours utilisés et, corollairement, l'incidence des modes de discours sur la grammaire. C'est donc dans la recherche d'un lien moins direct – mais plus prometteur – entre degré de spécialisation et grammaire que s'orientera ce projet dans l'avenir.

## BIBLIOGRAPHIE

### Sources du corpus

*The Historian*, Wiley-Blackwell

*The Historical Journal*, Cambridge Journals

*History Today*, History Today ltd.

*IMA Journal of Applied Mathematics*, Oxford Journals

*Journal of Logic & Analysis*, University of York

*Journal of the London Mathematical Society*, Oxford University Press

*Plus Maths Magazine*, Millennium Mathematics Project, Cambridge

*Analysis*, Oxford Journals

*European Journal of Philosophy*, Wiley-Blackwell

*Journal of Moral Philosophy*, Brill

*Metaphilosophy*, Wiley-Blackwell

*Minerva- An Internet Journal of Philosophy*

*Proceedings of the Aristotelian Society*, Wiley-Blackwell

*Think*, Cambridge Journals

### Références

Adam, Jean-Michel. 1992. *Les textes : types et prototypes*. Paris : Nathan.

- Barber, C. L. 1962. « Some measurable characteristics of modern English scientific prose ». *Gothenburg Studies in English* 14, 21-43.
- Furmaniak, Grégory. 2004. « Influence des marqueurs d'aspect sur la construction et l'interprétation de la modalité dans les énoncés en MUST ». Thèse de doctorat, Université Paris 3.
- Furmaniak, Grégory. 2005. « Le MAY optatif : étude syntaxique, sémantique et pragmatique ». *Anglophonia* 18, 103-136.
- Furmaniak, Grégory. 2006. « Étude de quelques indices co-textuels contribuant à l'interprétation de MUST ». In Girard-Gillet G. (dir.), *Aux marges du texte. Texte et co-texte, C.I.E.R.E.C, Travaux* 128, 87-101.
- Furmaniak, Grégory. 2010. « A frame-based approach to modality: The case of obligation ». *The Belgian Journal of Linguistics* 24,17-35.
- Furmaniak, Grégory. 2011. « On the emergence of the epistemic use of *must* ». *Sky Journal of Linguistics* 24, 41-73.
- Hagège, Claude. 1990. *La structure des langues*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Halliday, Michael A. K. 1994. *An Introduction to Functional Grammar*. Londres : Edward Arnold.
- Huddleston, Rodney & Geoffrey K. Pullum. 2002. *The Cambridge Grammar of the English Language*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Hyland, Ken. 2001. « Humble servants of the discipline? Self-mention in research articles ». *English for Specific Purposes* 20, 207-226.
- Jakobson, Roman. 1963. *Essais de linguistique générale*. Paris : Les Éditions de Minuit.
- Joly, André & Dairine O'Kelly. 1990. *Grammaire systématique de l'anglais*. Paris : Nathan.
- Lapaire, Jean-Rémi & Wilfrid Rotgé. 1991. *Linguistique et grammaire de l'anglais*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail.
- Larreya, Paul. 1984. *Le possible et le nécessaire, modalités et auxiliaires en anglais britannique*. Paris : Nathan.
- Larreya, Paul & Claude Rivière. 2010. *Grammaire explicative de l'anglais*. Paris : Longman.
- Maniez, François. 2011. « Structures syntaxiques et schémas phraséologiques de l'anglais médical contemporain : tentative de description d'un style spécialisé ». *Bulletin de stylistique anglaise* 35/2, 77-96.
- Nuyts, Jan. 2001. *Epistemic Modality, Language, and Conceptualization: A Cognitive-Pragmatic Perspective*. Amsterdam & Philadelphia : John Benjamins.
- Pic, Elsa & Grégory Furmaniak. 2010. « Grammaire et degré de spécialisation ». *ASp* 58, 39-55.
- Pic, Elsa & Grégory Furmaniak. 2011. « Quelle grammaire pour les étudiants en voie de spécialisation ? ». Communication au Congrès de Ranacles, 24-26 novembre 2011, Rennes.
- Pic, Elsa & Grégory Furmaniak. À paraître. « Le degré de spécialisation comme facteur de variation de la représentation du JE ». In Frath P., V. Bourdier, E. Hilgert, K. Bréhaut & J. Dunphy-Blomfield (dir.), *Res-per-nomen III : La référence, la conscience et le sujet énonciateur/Reference, Consciousness and the Speaking Subject*. Reims : Éditions et Presses Universitaires de Reims.
- Rundblad, Gabriella. 2008. « We, ourselves and who else? Differences in the use of passive voice and metonymy for oneself versus other researchers in medical research articles ». *Journal of English Text Construction* 1, 23-40.

- Shehzad, Wasima. 2007. « Explicit author in scientific discourse ». *Malaysian Journal of ELT Research* 3, 56-73.
- Smith, Carlota. 2003. *Modes of Discourse. The local Structure of Texts*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Souesme, Jean-Claude. 2009. "MAY in concessive contexts". In Salkie R., P. Busuttil & J. van der Auwera (dir.), *Modality in English: Theory and Description*. Berlin & New York: Mouton de Gruyter, 159-176.
- Swales, John. 1990. *Genre Analysis. English in Academic and Research Settings*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Sweetser, Eve. 1990. *From Etymology to Pragmatics: Metaphorical and Cultural Aspects of Semantic Structure*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Tarone, Elaine *et alii*. 1981. « On the use of the passive in two astrophysics journal papers ». *The ESP Journal* 1, 123-140.
- Tarone, Elaine *et alii*. 1998. « On the use of the passive and the active voice in astrophysics journals: With extensions to other languages and other fields ». *English for Specific Purposes* 17, 113-132.
- Trouillon, Jean-Louis. 2009. « Ébauche d'une caractérisation de l'anglais de l'histoire ». *ASp* 56, 5-27.

## NOTES

1. Il existe certes des marqueurs associés à une seule fonction, mais cette règle n'est pas généralisable.
2. Nous faisons ici référence à l'opposition « marqué/non marqué » telle qu'elle est définie par Halliday (1994 : 33-41). Lorsque deux formes équivalentes du point de vue vériconditionnel co-existent, la plus typique est considérée comme non marquée. La plus atypique est donc marquée et se caractérise par une plus-value sémantico-pragmatique.
3. Pour plus de détails sur le mode de sélection des sources utilisées, voir Pic & Furmaniak (2010).
4. Accessible à cette adresse <<http://ucrel.lancs.ac.uk/claws/>>.
5. Version 3.2.1 accessible à cette adresse <[http://www.antlab.sci.waseda.ac.jp/antconc\\_index.html](http://www.antlab.sci.waseda.ac.jp/antconc_index.html)>.
6. Dans le cadre de cette étude qui se veut panoramique, il n'est pas possible de traiter l'intégralité du système des modaux. Le choix de *must* et de *may/might* se justifie par l'existence d'une opposition entre valeurs radicales et épistémiques relativement tranchée. Les autres modaux feront l'objet d'une étude ultérieure.
7. L'objectif n'est en effet pas de proposer une refonte des analyses grammaticales mais de s'appuyer sur des descriptions existantes et aussi consensuelles que possible.
8. Voir l'opposition performatif/descriptif plus bas.
9. Pour la source des exemples, nous adoptons la convention qui suit. La première lettre indique le sous-corpus (Spécialisé ou Vulgarisé), la seconde lettre, la discipline (Philosophie, Histoire ou Mathématiques appliquées), tandis que le nombre signale le numéro du texte.
10. Ce qui n'implique évidemment pas que les emplois épistémiques l'emportent sur les emplois radicaux.

11. La valeur d'irréel est bien sûr marquée par -ED mais elle a une influence sur le rôle de HAVE -EN qui devient essentiellement chronologique (localisation du procès dans le passé pour signifier un irréel du passé).
  12. Ont été pris en compte *this/these* et *that/those* déterminants et pronoms.
- 

## RÉSUMÉS

Cet article s'interroge sur la possible sensibilité de la grammaire anglaise au degré de spécialisation des textes. À cette fin, différents marqueurs représentatifs du GN, du GV et de la phrase complexe (modaux, temps grammaticaux, pluperfect, *this/that*, *you* et passif) sont étudiés dans un corpus pluridisciplinaire. L'hypothèse testée est que l'on peut rattacher chacune des différentes valeurs de ces marqueurs à une fonction (référentielle, intersubjective ou textuelle), et que les valeurs associées aux fonctions intersubjective et textuelle seront plus fréquentes en discours vulgarisé qu'en discours spécialisé. L'analyse quantitative et qualitative en corpus révèle des différences grammaticales non négligeables entre discours spécialisé et discours vulgarisé, dont la plupart corroborent l'hypothèse avancée. Néanmoins, certaines ne s'expliquent pas en termes de fonctions et de nouvelles pistes sont alors proposées.

Is English grammar sensitive to the degree of specialisation of texts? Markers of different parts of speech – modal auxiliaries, tenses, the pluperfect, the demonstratives *this/that*, the pronoun *you*, the passive voice – are studied in a multidisciplinary corpus. The hypothesis tested is that each of the different values of the said markers can be linked to a given function (referential, intersubjective or textual) and that the values associated with the intersubjective and textual functions are more frequent in popularised discourse. The quantitative and qualitative analysis of the corpus reveals considerable grammatical differences between the two types of discourse, most of which corroborate the hypothesis under study. Nevertheless, some differences cannot be accounted for in terms of function, and new ideas are suggested for follow-up studies.

## INDEX

**Mots-clés** : auxiliaire modal, degré de spécialisation, démonstratif, grammaire, passif, temps grammatical, vulgarisation

**Keywords** : degree of specialization, demonstrative, grammar, modal auxiliary, passive voice, popularisation, tense

## AUTEURS

### ELSA PIC

Agrégée d'anglais, Elsa Pic est maître de conférences en linguistique anglaise à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Ses recherches portent sur la terminologie, l'anglais juridique et les spécificités linguistiques des langues de spécialité. [elsa.pic@univ-paris3.fr](mailto:elsa.pic@univ-paris3.fr)



## GRÉGORY FURMANIAK

Agrégé d'anglais, Grégory Furmaniak est maître de conférences en linguistique anglaise à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Il a une longue expérience de l'enseignement en secteur LANSAD. Ses recherches portent sur l'aspect et la modalité en synchronie et en diachronie, ainsi que sur l'anglais de spécialité. [gregory.furmaniak@univ-paris3.fr](mailto:gregory.furmaniak@univ-paris3.fr)